TAHAR BEN JELLOUN, *Romans*

Elena Pessini

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/14199>

DOI : 10.4000/studifrancesi.14199

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2018

Pagination : 373

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Elena Pessini, « TAHAR BEN JELLOUN, *Romans* », *Studi Francesi* [En ligne], 185 (LXII | II) | 2018, mis en ligne le 01 août 2018, consulté le 16 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/14199> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.14199>

Ce document a été généré automatiquement le 16 novembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

TAHAR BEN JELLOUN, *Romans*

Elena Pessini

RÉFÉRENCE

TAHAR BEN JELLOUN, *Romans*, Paris, Éditions Gallimard, 2017, «Quarto», 1312 pp.

- 1 Dans sa collection Quarto, l'éditeur Gallimard consacre un volume à Tahar Ben Jelloun, intitulé *Romans*. L'ouvrage ne contient évidemment pas l'intégral de l'œuvre romanesque de l'écrivain. Tous les titres, bien trop nombreux, ne sauraient figurer dans l'espace restreint d'un seul livre. Le lecteur aura le plaisir de découvrir ou de relire, en ordre chronologique *Harrouda*, *La Réclusion solitaire*, *Moha le fou*, *Moha le sage*, *L'Enfant de sable*, *La Nuit sacrée*, *L'Homme rompu*, *Partir*, *Au pays*, *Par le feu*, *Le Bonheur conjugal*, *Le Mariage de plaisir*. Tahar Ben Jelloun rassemble ainsi une quarantaine d'années d'écriture qu'il dédie à son père, sa mère et ses enfants, dont il se plaît à rappeler les prénoms dans la dédicace. Dans les quelques pages intitulées *La Maison* qui servent d'ouverture à l'ouvrage, l'écrivain répond à la question que tout lecteur se pose en parcourant l'ensemble des textes: pourquoi certains romans figurent, pourquoi d'autres ont-ils été exclus, quelle logique régit la charpente de cette construction? «Les romans choisis dans ce volume sont axés sur trois thèmes récurrents: le Maroc, la condition de la femme, l'immigration. Ce sont là trois articulations de ma propre vie qui fonctionnent comme des passerelles entre ma vie et mon œuvre d'apprenti maçon ou d'architecte» (p. 11). C'est donc munis de ce viatique que l'écrivain nous conseille d'entreprendre l'aventure de cette plongée dans son œuvre romanesque; le lecteur pourra choisir d'en tenir compte et de faire résonner l'écho de ces trois mots entre les lignes, entre les personnages, entre les histoires. L'immigration d'hier et d'aujourd'hui, celle des années soixante, les drames qu'elle provoque, les déchéances, les coups portés à la dignité humaine qu'elle entraîne bien souvent; la multitude des personnages féminins qui peuplent les pages que Ben Jelloun écrit et la présence du Maroc, physique, géographique mais aussi de sa culture et, bien sûr, de ses contradictions. Le fait de disposer des ouvrages dans une seule édition permettra aussi au lecteur d'établir des relations et des ponts entre les histoires, entre les personnages et de mesurer

l'évolution d'une œuvre et d'une écriture selon un parcours plus personnel, qui s'affranchira des indications autoriales formulées par Ben Jelloun. Les romans ne sont toutefois pas les seuls textes qui composent cette summa imposante. Quatre poèmes précèdent les récits en prose, ce sont les fragments d'un ensemble plus vaste, une *Poésie clandestine* que l'auteur composa de juillet 1966 à janvier 1968, au cours de son internement en camps disciplinaires à El Hajeb et à Ahermoumou. Les quelques textes placés en exergue semblent vouloir signifier que tout commença par la poésie, que le langage poétique est une source fondamentale à laquelle Ben Jelloun puisera tout au long de sa vie d'auteur.

- 2 L'écrivain n'a laissé à personne d'autre qu'à lui-même le soin de fournir une chronologie de sa vie, des événements, des dates, des rencontres qui l'ont marquée. Dans les pages de la section «Points de repère», Ben Jelloun déroule l'écheveau de son existence, fait le point sur ses origines, sa formation, les hasards, les coïncidences, les coups de chance mais aussi les trahisons et les déveines qui ont ponctué son parcours. Nous y trouvons beaucoup de portraits d'intellectuels, d'hommes de lettres qui ont compté pour lui, avec qui il a établi des liens étroits: Gérard Genet, Umberto Eco, Jean-Marie Le Clézio, Gilles Deleuze, Félix Guattari, Edmonde Charles-Roux, etc... Avec d'autres, il ne s'agit que de simples rencontres, mais souvent fructueuses et riches d'échanges. La chronologie mêle vie privée et vie d'écrivain; elle égrène les dates des prix littéraires, français et étrangers, les diplômes Honoris Causa des universités, l'entrée dans le cercle de l'Académie Goncourt. Au fil des pages, c'est aussi le portrait d'un militant qui se dessine, engagé sa vie durant aux côtés des laissés pour compte, toujours prêt à s'indigner contre l'exclusion, le racisme, la force brute. Ben Jelloun a voulu donner à ses lecteurs des repères sous forme de dates, a souhaité commenter les années de son existence mais il a aussi voulu entrecouper cette reconstitution temporelle par des moments de réflexion qu'il place sous l'égide de textes prononcés ou écrits au cours de l'année qu'il présente. Ces textes dialoguent entre eux, s'appellent et se répondent pour réfléchir autour d'une idée qui hante l'écrivain et que résume parfaitement le titre du *Discours de Berlin* (2014): *Que peut la littérature?*. Les romans et les récits qui figurent dans ce volume méritent d'être relus à l'aune des questionnements que Ben Jelloun précise et définit dans les textes présents dans les «Points de repère» qu'il soumet à l'attention de ses lecteurs. Nous avons choisi en particulier une citation qui nous semble résumer sa démarche de façon emblématique: «Quand l'histoire se met à avancer à grandes enjambées, quand elle nous surprend et nous ramène à notre horizon bien modeste, l'imaginaire entre en scène. Le roman devient nécessaire, non pas pour expliquer le monde mais pour accompagner le temps de l'histoire» (p. 85). Accompagner le temps de l'histoire, cette définition de la démarche romanesque s'applique parfaitement aux récits créés par Tahar Ben Jelloun, mais cet accompagnement se fait, dans le cas de notre écrivain, à travers la force d'un imaginaire puissant et d'un inestimable talent de conteur.